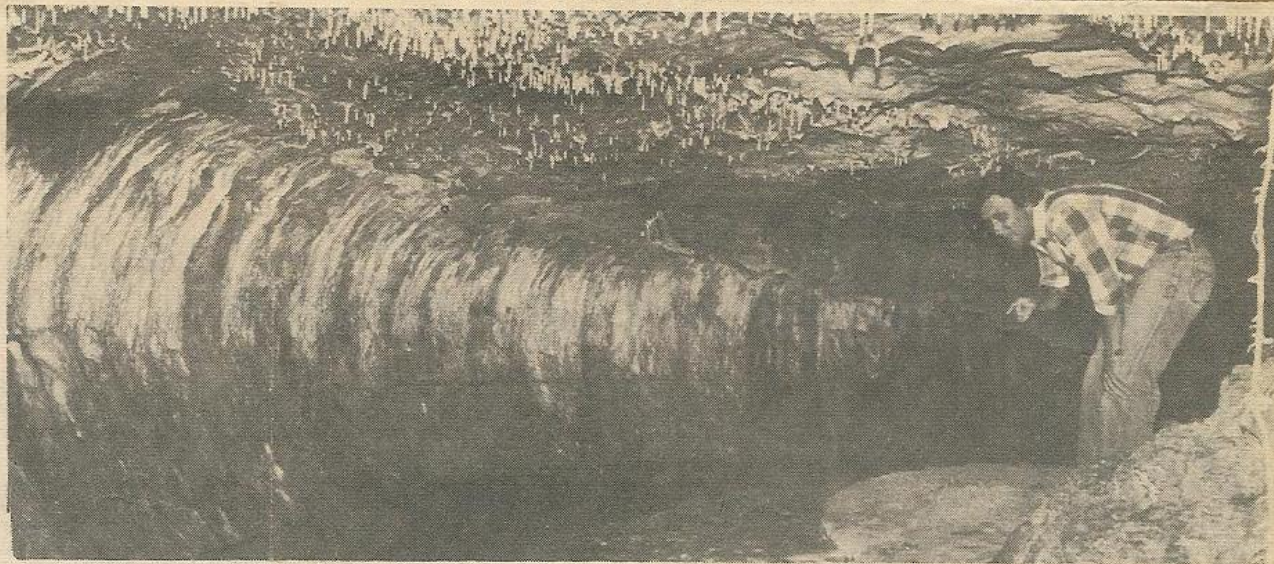


La légende des Poupettes



Voici la fameuse grotte des Poupettes avec le ruisseau de Menaubayle (que nous montre ici Roger Nordant) dont le lit a été détourné par les blocs de pierre.

(Photo « Sud-Ouest ».)

Dans les archives communales figure un extrait du recueil de poèmes « Au jardin des légendes », de Georges Lanoire (lauréat des Jeux floraux, membre de l'Académie de Provence et de l'Institut du Sud-Ouest). Ecoutez cette histoire :

*Dans un riant vallon, sous des bois pleins d'ombrage
A deux pas du moulin du cousin Dubourdieu
Une cascade tombe et nous lance un adieu
Tandis que nous laissons fuir notre esprit volage.*

*Plus haut, nous rencontrons un cirque de rochers,
Où quelques pins, le flanc taché de sève jaune
Et quelques acacias dépouillés par l'automne
Vers l'onde du ravin ont leurs bustes penchés.*

*Et là l'on voit la grotte au doux nom de « Poupettes »
Où fleurit la légende ainsi qu'un vert laurier;
Ecoutez-la, je sais qu'à ce nom vous riez
C'est qu'il ressemble un brin à celui de « pompettes ».*

*Du château du Rivet, célèbre seigneurie,
Partit un beau matin tout un camp de chasseurs,
Et plus d'une princesse aux cheveux ceints de fleurs
Prises deci-delà dans la combe fleurie.*

*Les vaillants chevaliers, quand finit la journée,
Rapportèrent, dit-on, dix cerfs et plus d'un daim,
On sonna le retour, mais on vit que, soudain,
Il manquait à l'appel une « Diane » aimée...*

*On la chercha partout, on fit vibrer le cor
Sous le clair de lune, au fin fond des bocages,
Rien n'y fit; l'on pleura, l'on revint en sauvages
Vers le donjon moussu qu'éclaire Astarté d'or.*

*On ne sut que plus tard, comment, le soir tombant
Bertrand de Lados, sautant une barrière,
N'aperçut pas le creux d'une antique carrière
Et lança sa monture au gouffre du néant.*

*En tombant, ses beaux seins plongèrent dans l'eau vive
Et si son crâne fut brisé par les cailloux
On la vit s'accrocher à la branche de houx
Née au bord du torrent et décorant la rive...*

*Le lendemain, venant faire boire ses chèvres,
Une fillette vit ce corps déchiqueté,
La figure en bouillie et du sang plein les lèvres,
Et ces poupes nageant dans ce nouveau « Léthé ».*

*Elle s'agenouilla près du ruisseau chanteur
Et pria le Bon Dieu pour qu'il couvrit ces restes.
Son vœu fut exaucé d'une manière preste :
Le rocher s'abattit de toute sa hauteur.*

*Un autre, à ce moment, s'éleva de la terre
Pour servir de pilier; depuis il s'est couvert
De fougères, de mousse et d'un lichen bleu-vert.
Tous deux forment ainsi, la grotte solitaire.*

*Les seins avaient été rongés par les vautours,
Cependant l'onde acquit sa juste renommée,
Si bien qu'on vit venir plus d'une fiancée
Y plonger sa poitrine aux biens chétifs contours.*

*Car à l'âge d'amour, les filles sont coquettes;
Vous n'en trouverez pas d'autres sous les grands cieux
Corps souple et bien moulé, marche avant les beaux yeux.
Voilà pourquoi ce lieu se nomme les Poupettes !*